



19/02/2014

CONTRE LA TRAITE - Profiter de la coupe du monde de football pour sensibiliser le public sur le trafic de personnes. C'est le but que s'est assignée la Conférence des religieux catholiques du Brésil (CRB) qui mènera une campagne de prévention pendant la compétition qui se déroulera du 12 juin au 13 juillet prochain dans le pays. Intitulée «Jogua a favor da vida» (Jouer pour la vie), cette action de sensibilisation veut aider la lutte contre le trafic de personnes et en particulier contre l'exploitation sexuelle.

Cette campagne a été élaborée en collaboration avec le réseau «*Un cri pour la vie*», qui regroupe plus de cent cinquante religieux de diverses congrégations, travaillant à la prévention du trafic d'êtres humains au Brésil. La campagne sera lancée le 18 mai prochain dans l'ensemble des douze villes qui vont accueillir la compétition. La CRB, qui compte aujourd'hui plus de trente mille religieux consacrés, a indiqué qu'elle allait mobiliser ses forces pour travailler en amont et pendant la totalité de l'évènement.

Sensibilisation dans les lieux publics

« Il s'agit d'une campagne de prévention et d'information », a expliqué soeur Eurides de Oliveira, coordinatrice du réseau « *cri pour la vie*

Un

». «

Nous allons distribuer des dépliants pour rappeler au public en quoi consiste le trafic humain ». Ce matériel sera distribué dans les gares routières, les bus, les aéroports et les hôtels des villes hôtes des matches de la coupe du monde.

Soeur Eurides a précisé que des dizaines d'enfants, d'adolescents et d'adultes étaient chaque année, au Brésil, victimes du trafic humain. Cette criminalité génère, dans le monde, 32 milliards de dollars par an de bénéfices pour les trafiquants. Cette activité, a-t-elle poursuivi, atteint des sommets lors des événements planétaires comme la coupe du monde de football.

Réseau de partenaires

Bien que les statistiques soient difficiles à établir, selon le Secrétariat national de la justice et le Bureau des Nations Unies pour la lutte contre la drogue et le crime (UNODC), près de cinq cents Brésiliennes et Brésiliens auraient été victimes du trafic humain entre 2005 et 2011. 337 personnes, soit plus de 70% des cas, auraient alimenté des réseaux d'exploitation sexuelle.

Selon la coordinatrice, de nombreuses entités brésiliennes luttant contre le trafic de personnes se sont jointes à cette campagne. Parmi elles, figurent plusieurs universités, Caritas International et le ministère brésilien de la Justice.

Source: Radio Vatican, 17/02/2014